Cofinancé par l'Union européenne

Projet 2023-1-FR01-KA220-SCH-000167334

Le Kelesh et la fille du roi

Forme : Conte merveilleux

Âge : 7-9, 10-12

Source : Conte populaire bulgare

Résumé : Un jeune filou, un "Kelesh", découvre que la princesse danse secrètement avec un dragon toutes les nuits. Il révèle la vérité au roi et gagne la main de la princesse ainsi que la moitié du royaume.

Compétences transversales

Visualiser dans l'espace On visualise le déplacement des personnages à travers de nombreux espaces.

Commentaire : Un conte ancien attribué à l'Imam Ali, où est fait un partage étonnant au premier abord.

Il était une fois un roi. Il avait une belle fille, mais il était très en colère contre elle, car chaque matin, les serviteurs trouvaient au chevet de son lit ses souliers éraflés et déchirés. Et chaque jour, le roi devait faire fabriquer de nouveaux souliers pour sa vilaine fille. On ne savait pas ce qu'elle faisait, où elle allait la nuit, mais le matin, ses souliers étaient déchirés au pied du lit.

Chaque matin, le Roi interrogeait sa fille, mais elle lui répondait qu'elle avait dormi toute la nuit, qu'elle n'était allée nulle part et qu'elle ne savait pas pourquoi ses pantoufles étaient usées.

Le roi finit par envoyer ses messagers, ses hérauts dans tout le royaume, criant sur les places et sur les routes : « Celui qui découvrira où la fille du roi se promène la nuit l'épousera, et il aura en plus la moitié du royaume ! Mais celui qui échouera aura la tête tranchée. »

Les jeunes gens du royaume accoururent pour tenter leur chance, espérant devenir les gendres du roi. Vingt-neuf jeunes gens se relayèrent pour garder les chambres de la reine, mais au milieu de la nuit, un profond sommeil les gagnait et ils ne se réveillaient qu'au matin.

Vingt-neuf têtes furent tranchées, et le roi continuait à faire fabriquer, chaque jour de nouveaux souliers pour sa fille.

C'est alors que le kelesh se présenta devant le père.

 Ô roi, dit-il, laisse-moi garder ta fille cette nuit !

 Très bien, mon garçon, tu peux essayer si tu veux, répondit le roi, si tu la gardes, je te la

donnerai pour femme, et tu auras la moitié du royaume. Mais si tu échoues, ta tête roulera sur le sol !
 Ainsi soit-il dit le garçon.
En pleine journée, il enfila ses chaussures, mit ses vêtements, se coucha devant la porte de la chambre de la fille du roi et s'endormit.
Quand la jeune fille vit qu'il avait ronflait de si bonne heure, elle se moqua de lui : « Oh, kelesh, si des garçons plus intelligents que toi n'ont pas réussi à me protéger, crois-tu que tu y arriveras, imbécile ? Une autre tête va bientôt rouler »
Ce soir-là, comme tous les soirs la fille du roi se coucha et fit semblant de dormir. Mais au coeur de la, nuit, le kelesh ouvrit un oeil, et voici qu'un dragon s'avançait vers la porte, brillant comme le soleil sur toute chose. Le dragon frappa légèrement à la porte, la jeune fille ouvrit, et tous deux se glissèrent discrètement devant le garçon, sur la pointe des pieds, pour ne pas le réveiller.
Le kelesh attendit attendit qu'ils soient suffisamment éloignés et les suivit. De peur qu'ils n'entendent ses pas sur les feuilles sèches du sous-bois, il marchait loin derrière eux, mais il les voyait très bien, car le dragon brillait comme le soleil lui-même.
Arrivés dans une clairière, l'animal merveilleux tira de son sein une fleur d'or et la lança à la princesse. Elle l'attrapa en riant et le lui relança. Tous deux jouèrent ainsi et s'amusèrent, jusqu'à ce qu'ils passent devant un chêne massif. Le dragon jeta la fleur, qui atterrit dans l'ombre de l'arbre. Le kelesh, caché derrière le chêne, s'empara prestement de la fleur.
 Allez, lance-la à nouveau ! dit la princesse en riant.
 Je viens de le faire. Arrête de la cacher et rends-la moi ! répondit le dragon.
Ils cherchèrent la fleur mais ne la trouvèrent pas. Ils continuèrent alors leur chemin.
Le kelesh restait en arrière pour tailler quelques copeaux dans l'écorce du chêne, pour les présenter comme preuves au roi. Mais la princesse entendit le bruit du couteau sur l'écorce, elle s'arrêta.
 Qui fait du bruit ici à cette heure-ci ? Quelqu'un pourrait-il nous suivre ?
 Je n'entends rien, répondit le dragon. Tu t'imagines des choses. Ne t'inquiète pas, je suis là avec toi !
Ils continuèrent leur voyage jusqu'à ce qu'ils atteignent un pont au-dessus d'un ruisseau impétueux. Le dragon et la princesse passèrent sur le pont, tandis que le vaurien se cacha en dessous. Il enleva quelques pierres du pont pour les montrer au roi plus tard.
La princesse entendit à nouveau du bruit.
 Qui est-ce ? Quelqu'un pourrait-il nous espionner ?
 Même si c'est le cas, laisse-le faire, dit le dragon. Je suis ici avec toi, n'aie pas peur.
Ils poursuivirent leur route jusqu'à ce qu'ils atteignent une rivière large et puissante. Le dragon fit traverser la princesse sur son dos, laissant le kelesh derrière eux.
Alors qu'il cherchait un moyen de traverser, le vaurien aperçut deux frères diables qui se disputaient une casserole en laiton, un grand chapeau et une baguette en argent.
 Qu'est-ce qui se passe ? demanda le kelesh.

 Ces objets appartenaient à notre père, mais nous n'arrivons pas à décider qui aura quoi ! dit l'un des frères.
 À quoi servent ces objets ?
 Avec la casserole, on peut naviguer sur n'importe quelle eau, expliqua l'un d'eux. Le chapeau te rend invisible et la baguette commande la casserole.
 Donnez-moi les objets, et je les partagerai équitablement, dit le kelesh.
Les diables acceptèrent, mais dès que le vaurien eut les objets, il les utilisa pour traverser la rivière et se précipita à la poursuite du dragon lumineux et de la princesse.
Il les retrouva devant le palais du dragon. Le chenapan se faufila derrière eux, utilisant son chapeau pour rester invisible. Il observa le dragon et la princesse qui, assis près de l'âtre, se lançaient une pomme d'or. Lorsque le dragon la lança légèrement hors de sa trajectoire, elle roula jusqu'au kelesh, qui l'empocha.
 Relance-la moi ! dit le dragon.
 C'est toi qui l'as ! dit la princesse.
Ils cherchèrent la pomme mais ne la trouvèrent pas.
Bientôt, la princesse dit ,
 Il faut que j'y aille ! Les coqs vont bientôt chanter.
Le dragon accepta et ils commencèrent leur voyage de retour. Le kelesh prit de l'avance, atteignit le palais en premier et fit semblant de dormir près de la chambre de la princesse.
Le lendemain matin, le roi demanda au kelesh, en présence de la princesse :
 Eh bien, as-tu trouvé où elle est allée ?
 Oui, Votre Majesté ! dit-il, avant de raconter au Roi tout ce qu'il avait vu pendant la nuit. Il montra la fleur d'or, les copeaux de bois, les pierres du pont et enfin la pomme d'or.
La princesse rougit et admit la vérité.
 Tu as gagné ma fille et la moitié de mon royaume ! déclara le roi.
Le kelesh épousa la princesse et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps, riant chaque matin au souvenir de ses vieux souliers.